

1619_007.jpg

Histoire de nostre temps.

7

le rachetteroit & feroit remettre en son premier estat. 6. Qu'il ne diminueroit la monnoye, mais la conserueroit en son prix & valeur. 7. Qu'il ratifioit par ces presentes toutes les donations faites par ses predecesseurs Roys de Boheme, pourueu qu'il n'y eust rien de contraire aux Ordonnances du Roy Vladislaus. Et 8. Qu'il conserueroit à vn chacun les droicts, coustumes, priuileges & immunitiez qui leur auroient esté cy-deuant octroyees.

Ceste declaration de confirmation de Priuileges eust aussi peu d'effect pour faire esmouuoir les Bohemes à se reünir avec le Roy Ferdinand, comme ladite suspension d'armes & les lettres cy-dessus: Ils refuserent mesmes de receuoir la lettre qui accompagnoit ladite Declaration de Confirmation, pource qu'en la subscription on ne qualifioit les Directeurs de ces mots (sous l'une & l'autre espece.)

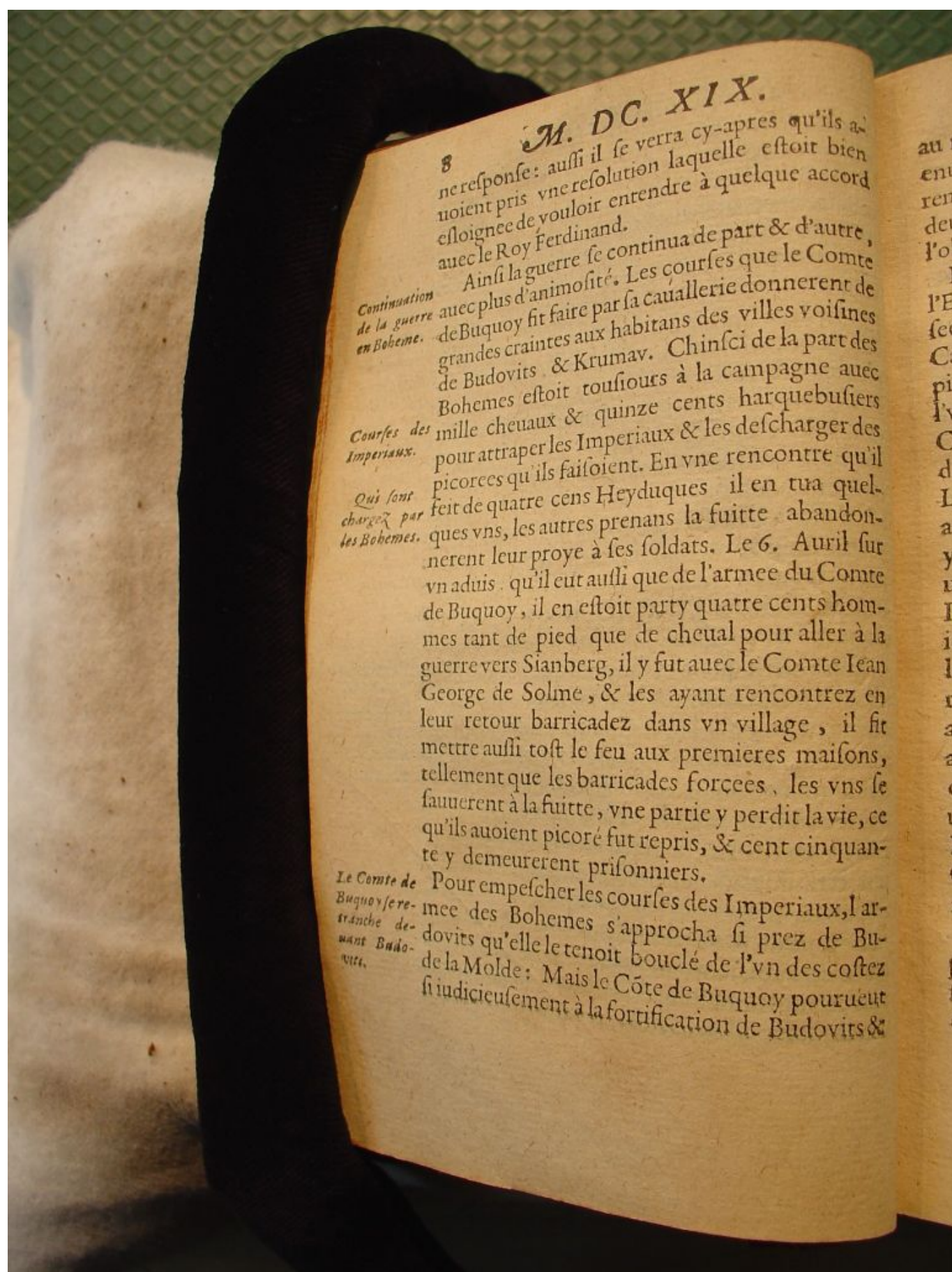
On a escrit que la raison pourquoy le Roy Ferdinand ne les auoit voulu qualifier de la sorte, estoit, pource que ladite Confirmation des Priuileges qu'on leur enuoyoit, ne les concernoit pas seuls, mais aussi les Catholiques.

Pourquoy les Directeurs refuserent de receuoir les lettres du Roy Ferdinand.

Nonobstant tant de refus, & rebuts, le Roy Ferdinand leur escriuit encor vne fois, pour les requerir de vouloir choisir & deputer d'entr'eux des personages capables, auxquels il donneroit saufconduit & parole de seureté à ce qu'ils peussent librement venir en sa cour, & s'en retourner, pour trouuer quelque expedient d'appaiser ce trouble: Mais ils ne luy voulurent faire aucu-

A iiii

1619_008.jpg



1619_009.jpg

Histoire de nostre temps.

9

au retranchement des troupes Imperiales, qu'il enuoya en l'air toutes les entreprises que voulerent tenter les Bohemes contre ses troupes & ses deux places, seules restees dans la Boheme en l'obeyssance du Roy Ferdinand.

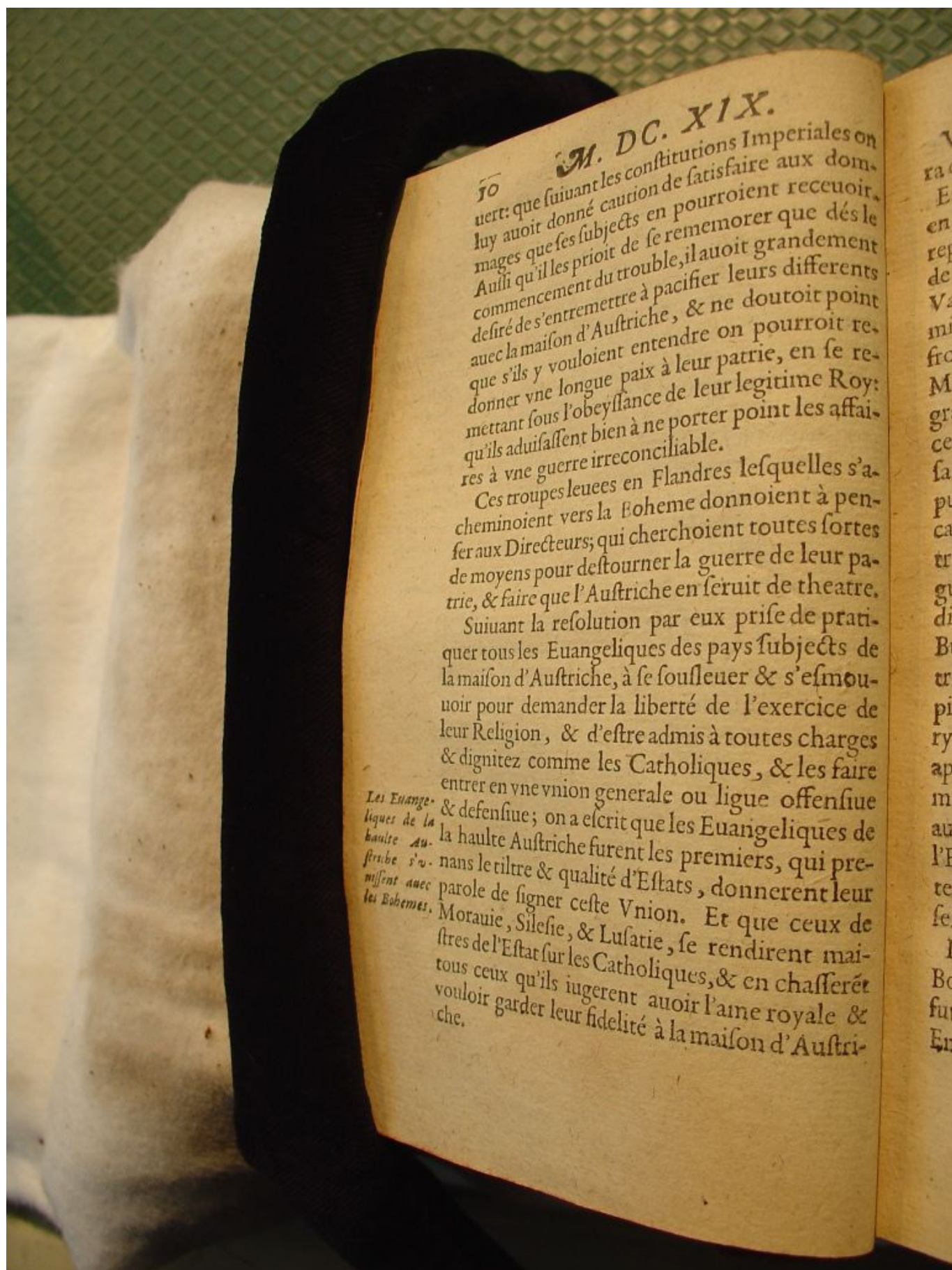
Les troupes leuees en Flandres du viuant de l'Empereur Mathias & pour son secours, composees de deux mille cheuaux conduits par le vieil Capitaine Gaucher, & huiet mille hommes de pied en trois regiments, scauoir deux de Valons, l'un au nom du Comte de Buquoy, & l'autre du Comte de Henin, & le troisieme d'Allemands dont estoit Maistre de camp le Comte Iean Louys de Nassau qui s'estoit fait Catholique, & auoit pris le party de la maison d'Autriche: ayans prins leur chemin par les frontieres de Baviere pour passer le Danube aux enuiron de Passau, & par là entrer en la Boheme, afin d'y joindre le Comte de Buquoy à Budovits, furent le sujet que les Directeurs de Boheme enuoyerent vn Ambassadeur vers son Altesse de Baviere, avec lettres, Pour le prier de ne donner passage aux armées Espagnoles par ses terres: s'il le faisoit que la Boheme non seulement en pourroit receuoir de l'incommodité, mais aussi les pays des Electeurs & Princes d'Allemagne leurs voisins. Qu'il considerast aussi le sang innocent qui seroit respandu.

Le Duc de Baviere leur fit réponse, Qu'il ne pouuoit empescher le passage de ces troupes sans de puissantes forces, veu que le chemin par où elles deuoient passer estoit plain libre & ou-

*Lettre des
Directeurs de
Boheme au
Duc de Ba-
uieres pour le
prier de ne
permettre le
passage par ses
terres au se-
cours de Flan-
dres qui s'a-
cheminoit en
Boheme.*

*Response du
Duc de Ba-
uieres.*

1619_010.jpg



10 **M. DC. XIX.**
 uert: que suivant les constitutions Imperiales on
 luy auoit donné caution de satisfaire aux dom-
 mages que ses subjects en pourroient recevoir.
 Aussi qu'il les prioit de se rememorier que dès le
 commencement du trouble, il auoit grandement
 désiré de s'entremettre à pacifier leurs differents
 avec la maison d'Austriche, & ne doutoit point
 que s'ils y vouloient entendre on pourroit re-
 donner vne longue paix à leur patrie, en se re-
 mettant sous l'obeyssance de leur legitime Roy:
 qu'ils aduisassent bien à ne porter point les affai-
 res à vne guerre irreconciliable.

Ces troupes leuees en Flandres lesquelles s'a-
 cheminioient vers la Boheme donnoient à pen-
 ser aux Directeurs; qui cherchoient toutes sortes
 de moyens pour destourner la guerre de leur pa-
 trie, & faire que l'Austriche en seruit de theatre.

Suiuant la resolution par eux prise de prati-
 quer tous les Euangeliques des pays subjects de
 la maison d'Austriche, à se souleuer & s'esmu-
 uoir pour demander la liberté de l'exercice de
 leur Religion, & d'estre admis à toutes charges
 & dignitez comme les Catholiques, & les faire
 entrer en vne vnion generale ou ligue offensive
 & defensiue; on a escrit que les Euangeliques de
 la haute Austriche furent les premiers, qui pre-
 nans le tiltre & qualité d'Estats, donnerent leur
 parole de signer ceste Vnion. Et que ceux de
 Morauie, Silesie, & Lusatie, se rendirent mai-
 stres de l'Estat sur les Catholiques, & en chasserēt
 tous ceux qu'ils iugerent auoir l'ame royale &
 vouloir garder leur fidelité à la maison d'Austri-
 che.

*Les Euan-
 geliques de la
 haute Au-
 striche s'u-
 nissent avec
 les Bohemes.*

1619_011.jpg

Histoire de nostre temps.

II

Voyons le plus briefuement que faire ce pourra comme ce grand changement est aduenu.

En la Moraue, le Cardinal de Dietricstein, qui en estoit grand Maistre & Capitaine general y representant le Roy Ferdinand comme Marquis de Moraue, & les Barons de Nachot, & de Valnstein, Chefs de deux mille cheuaux & trois mille hommes de pied, leuez pour garder les frontieres, empeschoient les Euangeliques de Moraue de s'y souleuer: il y en auoit toutesfois grand nombre dans ceste Prouince, & entre iceux aucuns des principaux de la Noblesse: mais sans auoir secours d'ailleurs ils n'estoient assez puissants de faire vn souleuement. Ce fut l'occasion pourquoy les Directeurs de Boheme, se trouuans sur pied grand nombre de gens de guerre firent deux armées, l'une comme il a esté dit pour empescher le Comte de Buquoy dans Budovits de s'elargir & faire les courtes: L'autre, composee de quinze mille hommes tant de pied que de cheual, conduite par le Comte Henry de Thurn ou de la Tour (que les Imperiaux appelloient l'instrument des rebelles de Boheme) pour aller en Moraue, prester main forte aux Euangeliques afin de s'y rendre maistres de l'Estat en toute ceste Prouince. Ce Comte fit vne telle diligence que toutes choses luy reüssirent selon son desir.

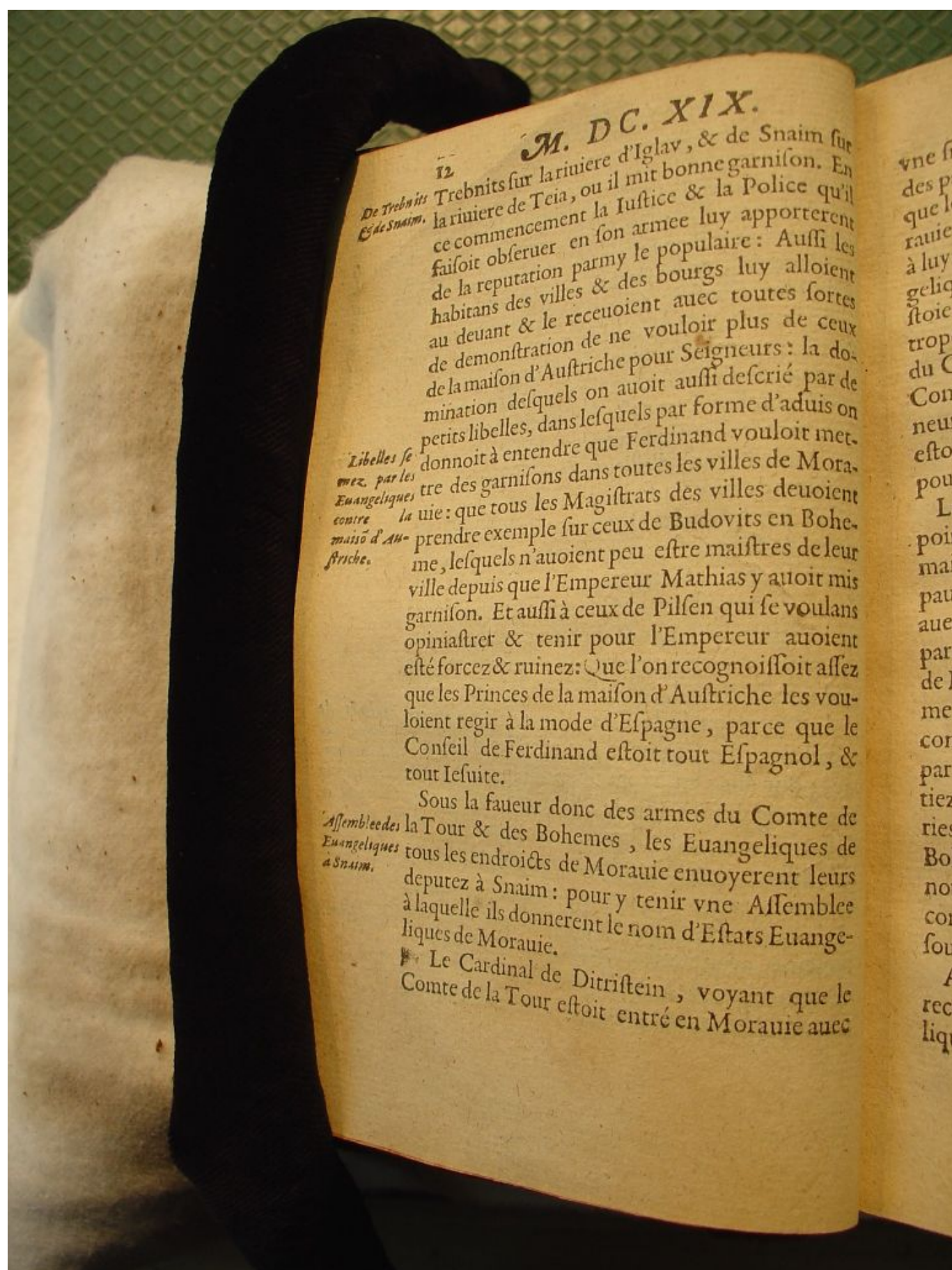
Iglav ville frontiere en Moraue, du costé de Boheme, ayant faict mine de luy vouloir resister fut contrainte le 22. Aueil, de luy porter les clefs. Entrant plus auant dans le pays il s'empara de

*Souleuement
des Euangeliques
contre le Cardinal
de Dietricstein & les
Officiers Catholiques
pour le Roy
Ferdinand
Marquis de
Moraue.*

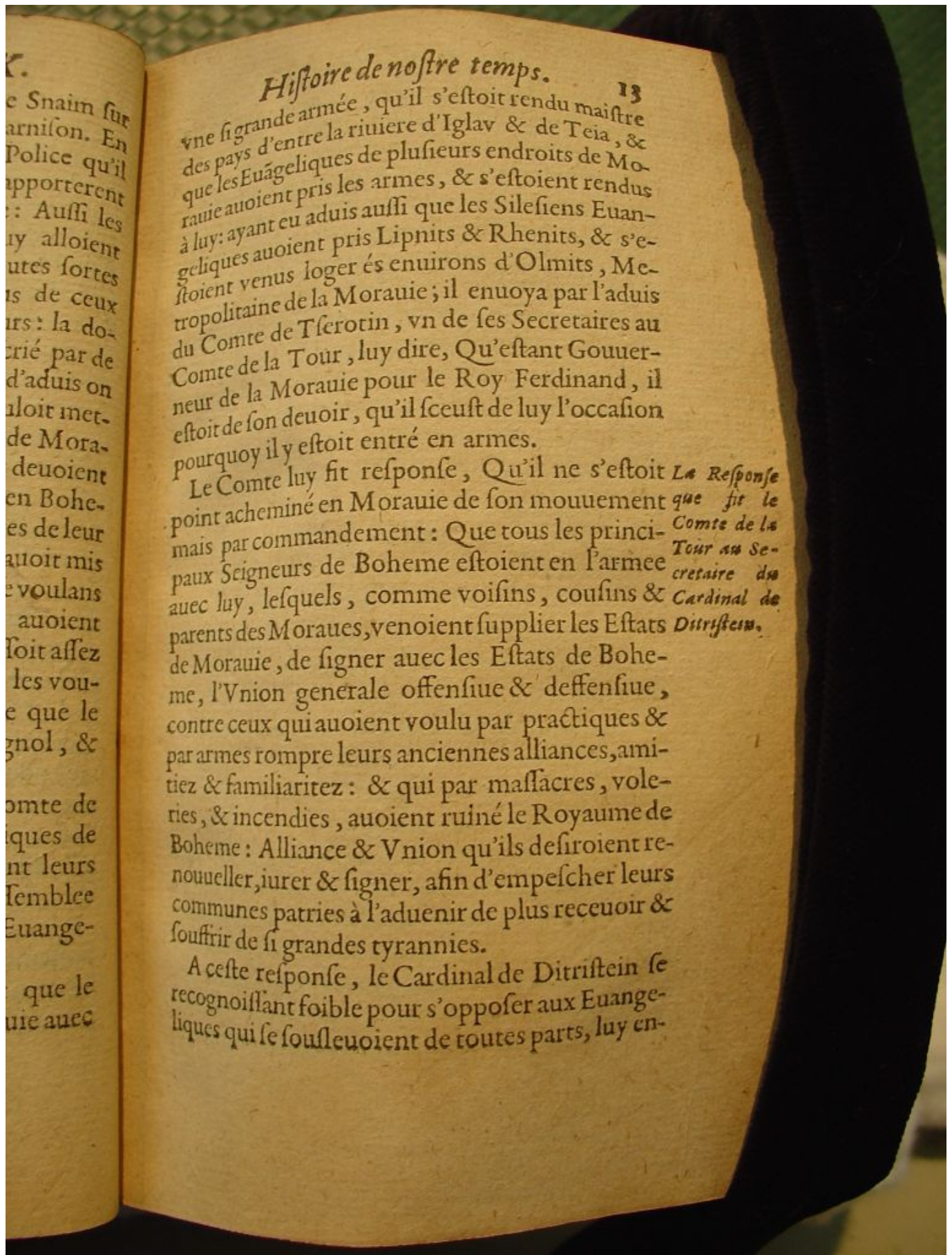
*Exploits de
l'armée des
Bohemains con-
duite par le
Comte de la
Tour.*

Prise d'Iglav.

1619_012.jpg



1619_013.jpg



Histoire de nostre temps.

13

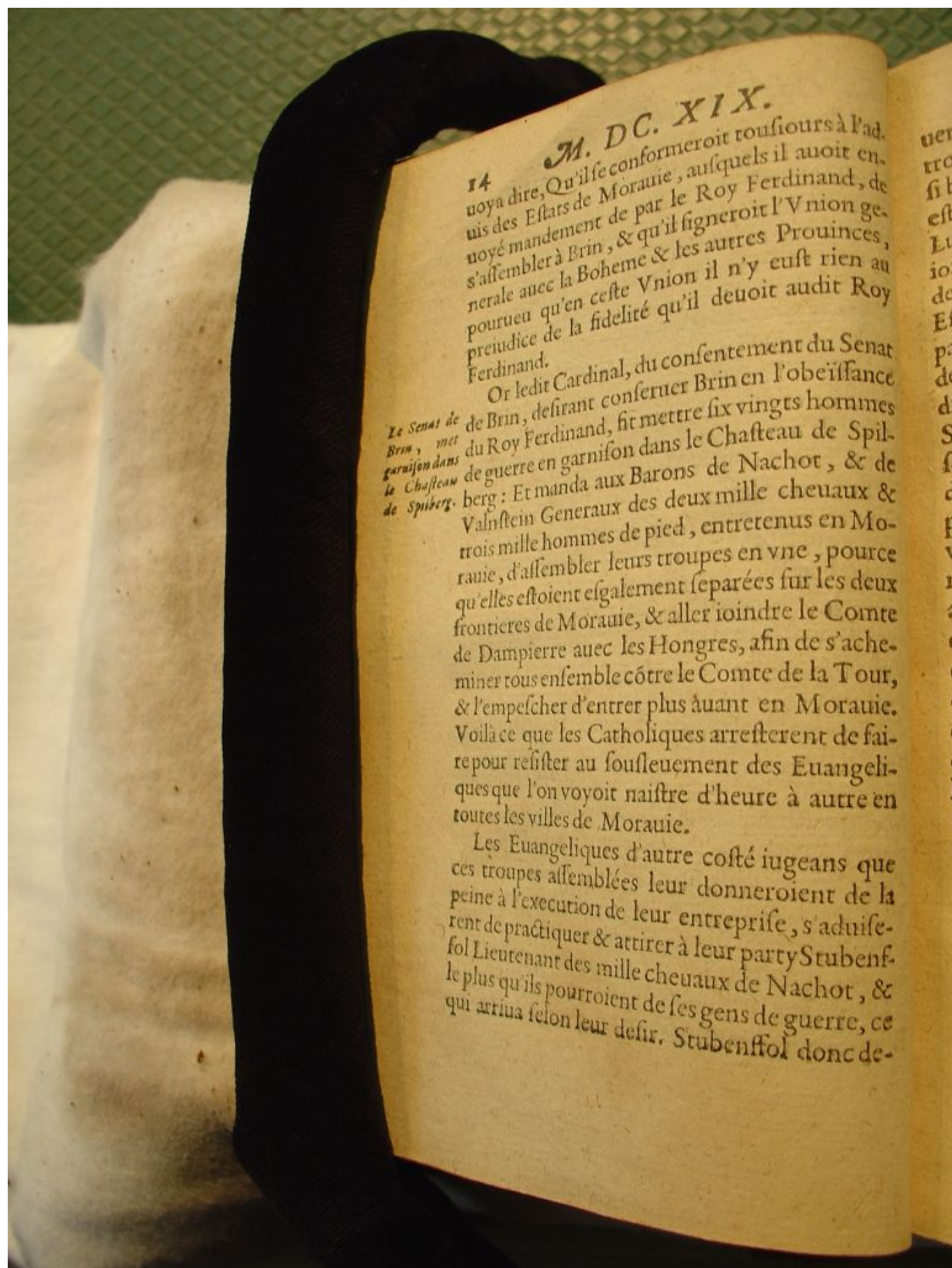
Une si grande armée, qu'il s'estoit rendu maistre des pays d'entre la riuere d'Iglav & de Teia, & que les Euāgeliques de plusieurs endroits de Morauie auoient pris les armes, & s'estoient rendus à luy: ayant eu aduis aussi que les Silesiens Euāgeliques auoient pris Lipnits & Rhenits, & s'estoient venus loger és enuiron d'Olmits, Metropolitaine de la Morauie; il enuoya par l'aduis du Comte de Tserotin, vn de ses Secretaires au Comte de la Tour, luy dire, Qu'estant Gouverneur de la Morauie pour le Roy Ferdinand, il estoit de son deuoir, qu'il sceust de luy l'occasion pourquoy il y estoit entré en armes.

Le Comte luy fit response, Qu'il ne s'estoit point acheminé en Morauie de son mouuement mais par commandement: Que tous les principaux Seigneurs de Boheme estoient en l'armée avec luy, lesquels, comme voisins, cousins & parents des Moraues, venoient supplier les Estats de Morauie, de signer avec les Estats de Boheme, l'Vnion generale offensiue & deffeniue, contre ceux qui auoient voulu par pratiques & par armes rompre leurs anciennes alliances, amitez & familiaritez: & qui par massacres, voleries, & incendies, auoient ruiné le Royaume de Boheme: Alliance & Vnion qu'ils desiroient renouueller, iurer & signer, afin d'empescher leurs communes patries à l'aduenir de plus receuoir & souffrir de si grandes tyrannies.

A ceste response, le Cardinal de Ditrstein se recognoissant foible pour s'opposer aux Euangeliques qui se souleuoient de toutes parts, luy en-

*La Response
que fit le
Comte de la
Tour au Se-
cretaire du
Cardinal de
Ditrstein.*

1619_014.jpg

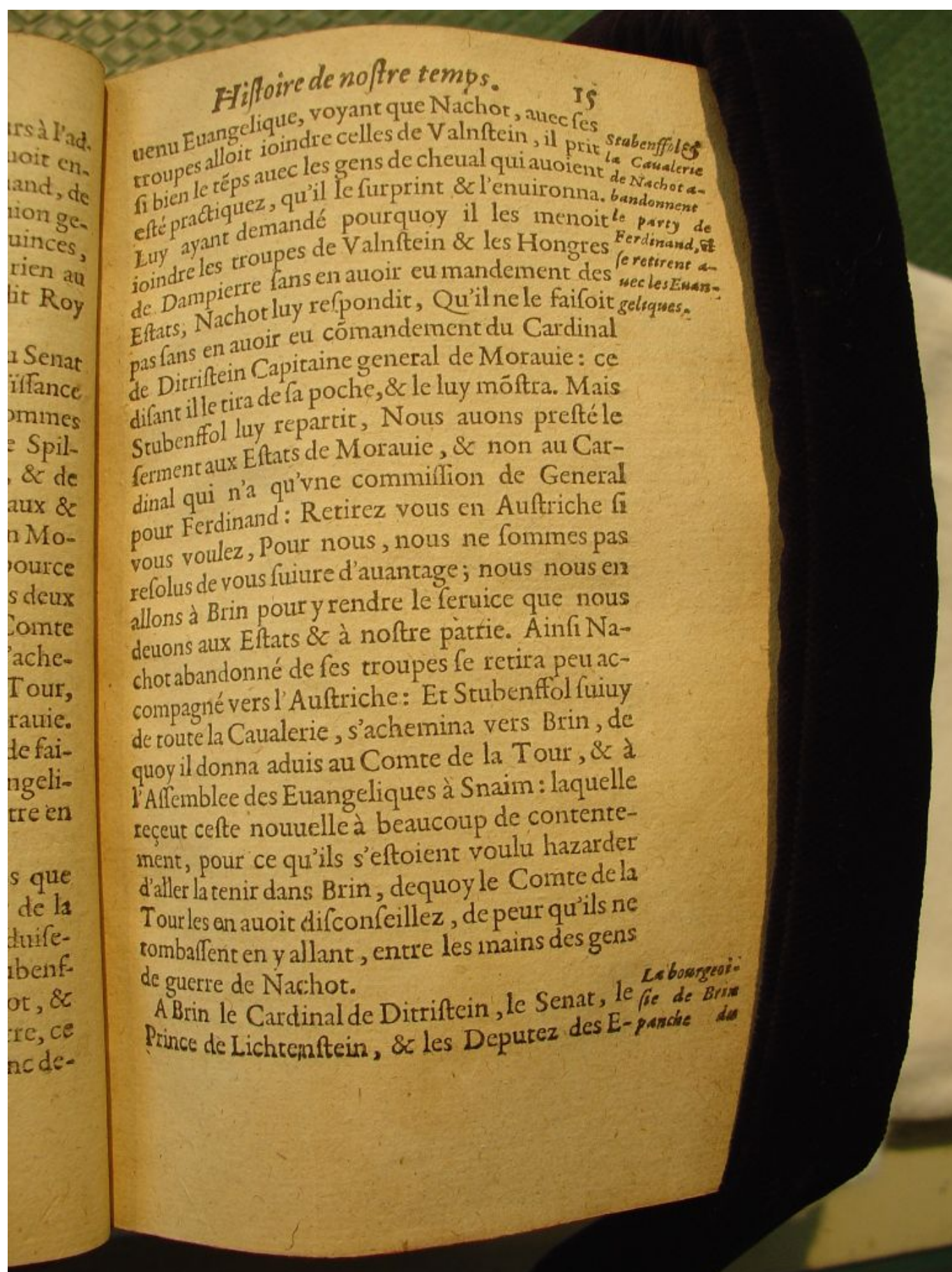


14 **M. DC. XIX.**
 uoya dire, Qu'il se conformeroit tousiours à l'ad-
 uis des Estats de Morauie, ausquels il auoit en-
 uoyé mandement de par le Roy Ferdinand, de
 s'assembler à Brin, & qu'il signeroit l'Vnion ge-
 nerale avec la Boheme & les autres Prouinces,
 pourueu qu'en ceste Vnion il n'y eust rien au
 preiudice de la fidelité qu'il deuoit audit Roy
 Ferdinand.

Le Senat de Brin, met garnison dans le Chasteau de Spilberg.
 Or ledit Cardinal, du consentement du Senat
 de Brin, desirant conseruer Brin en l'obeïssance
 du Roy Ferdinand, fit mettre six vingts hommes
 de guerre en garnison dans le Chasteau de Spil-
 berg: Et manda aux Barons de Nachot, & de
 Valnstein Generaux des deux mille cheuaux &
 trois mille hommes de pied, entretenus en Mo-
 rauie, d'assembler leurs troupes en vne, pource
 qu'elles estoient esgalement séparées sur les deux
 frontieres de Morauie, & aller ioindre le Comte
 de Dampierre avec les Hongres, afin de s'ache-
 miner tous ensemble cōtre le Comte de la Tour,
 & l'empescher d'entrer plus auant en Morauie.
 Voilà ce que les Catholiques arresterent de fai-
 re pour resister au sousleuement des Euangeli-
 ques que l'on voyoit naistre d'heure à autre en
 toutes les villes de Morauie.

Les Euangeliques d'autre costé iugeans que
 ces troupes assemblées leur donneroient de la
 peine à l'execution de leur entreprise, s'adui-
 rent de practiquer & attirer à leur party Stuben-
 fol Lieutenant des mille cheuaux de Nachot, &
 le plus qu'ils pourroient de ses gens de guerre, ce
 qui arriua selon leur desir. Stubenffol donc de-

1619_015.jpg



1619_016.jpg

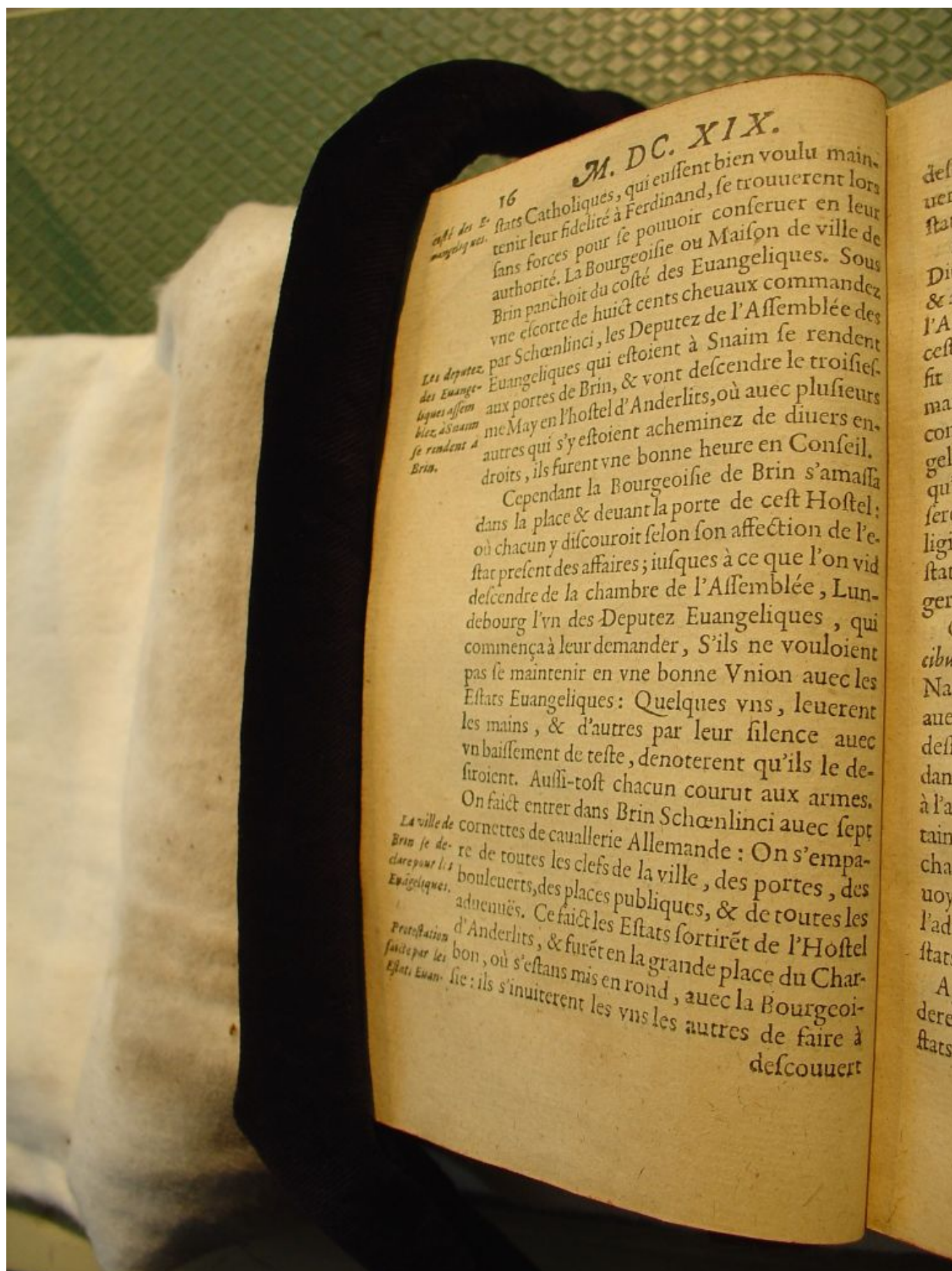


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan